  **Déclaration du SNUDI FO**

 **au CTSD de l’Aude du 23 février 2017**

 Ce CTSD se tient pour ainsi dire 3 semaines après la première journée nationale de mobilisation, à l’appel de FO, de la CGT et de SUD contre le projet d’évaluation des enseignants.

Le mercredi 1er février, ce sont des milliers de signatures de pétitions et de motions d’écoles exigeant le retrait du projet d’évaluation des enseignants qui ont été déposées sur le bureau de Madame la Ministre. Le mercredi 1er février n’a été qu’une première étape dans la mobilisation pour gagner l’abandon de ce projet ; le mardi 7 mars, journée de grève et de manifestation nationales dans les 3versants de la Fonction Publique (Etat, Hospitalière et Territoriale) représentera la prochaine.FO ne lâchera pas.

Notre opposition à ce projet, est due au fait que s’il devait être appliqué, on ne noterait plus la manière de servir des enseignants, fonctionnaires d’Etat, sur les bases d’obligations centrées sur l’enseignement et définies nationalement, mais on jugera leur engagement selon les projets locaux, territoriaux et les réformes ministérielles. D’ailleurs, il n’y aurait plus de référence aux programmes nationaux et à l’aptitude de l’enseignant à les transmettre à ses élèves.

Sur les 11 items d’évaluation, nous en relevons un tout particulièrement pour ce CTSD, car il a un lien direct avec la carte scolaire, avec les conditions d’enseignement et de travail des enseignants un lien direct avec les conditions d’apprentissage des élèves.

 C’est l’item: «***installer et maintenir un climat propice aux apprentissages ».***

 Mais, Madame la Directrice Académique, comment « ***installer et maintenir un climat propice aux apprentissages*** », quand dans le même temps les enseignants des écoles ont des classes de plus en plus difficiles à gérer avec la politique de «l’école inclusive », avec des élèves qui devraient bénéficier de structures spécialisées et qui, par défaut, se retrouvent scolarisés dans une classe dite «ordinaire»?

La création de postes dans les structures spécialisées (ULIS,ITEP ,IME) à hauteur des besoins réels de notre département pour une prise en charge adaptée de tous les élèves présentant différentes pathologies c’est ce que les collègues veulent !

Comment « ***installer et maintenir un climat propice aux apprentissages*** » avec des élèves, qui connaissent de grandes difficultés scolaires et que ne bénéficient pas, ou très peu, de l’aide des enseignants spécialisés de RASED, faute de moyens humains et matériels.

La création de postes d’enseignants spécialisés et formés pour accompagner les élèves les plus fragiles c’est ce que les collègues veulent !

Le Snudi fo 11 revendique encore l’implantation urgente d’un poste de maitre G rééducateur dans le REP du collège Brassens à Narbonne. Depuis 4 années consécutives c’est toujours plus d’enfants malheureusement de maternelle et d’élémentaire qui souffrent d’une absence de prise en charge spécifique à visée rééducative. Ce sont aussi des collègues qui se trouvent démunis face à des comportements pour lesquels ils n’ont pas de réponses appropriées.Ce n’est pas un redéploiement des moyens existants qui peut palier à ce manque mais la création de postes supplémentaires de maitre E, de maitre G et de psychologue scolaire pour abonder les RASED .

Comment ***« installer et maintenir un climat propice aux*** ***apprentissages*** » dans les classes depuis la réforme des rythmes scolaires.Pour s’en convaincre, il suffit de constater dans quel état d’énervement certains collègues récupèrent leurs élèves après les activités périscolaires.

Comment « ***installer et maintenir un climat propice aux apprentissages*** » avec des classes, notamment en maternelle, qui, malgré les effets d’annonce de 54000 créations de postes, n’ont pas connu durant ce quinquennat une baisse significative de leurs effectifs?

Sur le plan départemental, la dotation de 39 postes prouve que les besoins sont réels dans notre département. Pourquoi alors fermer 11 classes et n’en ouvrir que 7 ? Pourquoi ne pas utiliser cette dotation pour ouvrir un maximum de classes et éviter des fermetures ?

Pas moins de 13 dispositifs sont consacrés à l’application de la loi de « refondation de l’école » ! C’est 13 ouvertures de postes classe qui auraient pu être possible. C’est pourquoi La fnec fp FO 11 demande leur réattribution pour l’ouverture de « poste classe. »

Car la création de postes pérennes quelque soit le gouvernement en place et qui ne soient pas des variables d’ajustement lors des prochaines années en cas de restriction budgétaire c’est ce que les collègues veulent !

Dans l’Aude on dénombre encore 17 écoles qui auront des effectifs à plus de 26 de moyenne à la rentrée 2017.

Que dire de la situation des écoles du centre ville de Narbonne qui flirtent avec des effectifs à 27 de moyenne. On citera les écoles élémentaires Anatole France(27),Bourg (27),Jean Jaurès (27,14).

Les écoles maternelles Pauline Kergomard (27,40), Max Dormoy (28 ) ,Jules Ferry (27,60) Françoise de Cezelli (27).

On citera également l’école maternelle Jean Giono à Carcassonne avec une moyenne de 27,67 ,l’école élémentaire de Trencavel avec une moyenne de 27,17 l’école primaire Gisclard Cau Maquens(27), enfin l’école élémentaire de l’Est à Castelnaudary avec une moyenne de

27, 20.

Nous vous demandons par ailleurs de mettre sous surveillance pour une ouverture les écoles suivantes : l’élémentaire REP Pierre Brossolette(24,20) à Narbonne, l’école primaire de Leuc, l’école primaire de Lavalette qui attendent de nouvelles inscriptions dans les mois à venir.

Autant d’écoles où il faudrait ouvrir un poste classe ! Car la réduction des effectifs de classe c’est ce que les collègues veulent !

Nous nous étonnons du projet de fermeture à l’école élémentaire Yvan Pelissier à Cuxac d’Aude. Au regard de l’effectif global ( 210 élèves pour 9 classes) soit une moyenne de 23,33, au regard des problématiques socio-éducatives d’un grand nombre d’élèves scolarisés dans cette école une mesure de fermeture ne se justifie pas.

La FNECFP FO reste opposée à la convention Elus / Education Nationale qui pousse au regroupement forcé des écoles et aux fermetures programmées de classes qui en découlent. Nous dénonçons la fermeture planifiée de l’école La Prade à Carcassonne.

Comment être bienveillant et disponible avec tous les élèves et leurs familles dans des écoles à très gros effectifs ? Le snudi fo11 ne peut cautionner les projets de fusion d’écoles et ce au nom d’un principe intangible pour notre syndicat: «une école = un directeur ». Qui plus est, ne soyons pas dupes: plus une structure scolaire est importante, plus il sera aisé à l’avenir pour l’Administration de supprimer un, voire, plusieurs postes.

Nous soulignons un point positif dans ce projet de carte scolaire: la création de 10 nouveaux postes de titulaire-remplaçant, preuve s’il en est de la reconnaissance par l’Administration de la situation très tendue subie par nos collègues pendant de trop nombreuses années.

 Enfin, concernant les inévitables ajustements d’ici la fin d’année scolaire, le SNUDI-FO craint fortement que vous soyez contrainte ? Madame la Directrice Académique, à nouveau en juin prochain de fermer des postes pour pouvoir ouvrir des classes indispensables; fermetures en juin qui précarisent la situation de nos collègues qui perdent leur poste et se retrouvent dans une classe à titre provisoire et parfois assez éloignée de leur poste antérieur.

Nous refusons de laisser s’émietter l’institution républicaine au prétexte de restrictions budgétaires et au nom d’une nouvelle organisation territoriale de notre république. L'urgence, c’est d’arrêter avec les contre-réformes qui s'attaquent à l'Ecole, à l'Hôpital public, à la Sécurité Sociale, aux Services Publics de façon générale, en conséquence du pacte de responsabilité.